

Château du Schoeneck

Compte rendu des chantiers réalisés en juillet et août 2015

Joints

Rempart Ouest

Le rempart Ouest a reçu ses derniers joints, la portion Sud-Ouest peut être considérée comme terminée.



Sas d'entrée

Le sas d'entrée a bénéficié de la même finition ; les meurtrières sont à présent parfaitement fonctionnelles.



Bâtiment Renaissance

Le bâtiment Renaissance a nécessité une préparation plus importante qui passe par une stratégie commune et une mise en condition optimale.



L'opération est d'importance, longue et difficile.

Il est donc prévu de renouveler l'étape préparatoire et la mise en condition.

Entrée de la « Salle des Chevaliers »

L'entrée de la Salle des Chevaliers constitue la dernière étape de ce long parcours.

Il faut d'abord dresser l'échafaudage sur un terrain en pente peu stable et liaisonner les deux côtés pour en assurer la stabilité

L'étape suivante consiste à brosser les joint anciens ou ce qu'il reste pour supprimer les parties friables, enlever mousse et végétation, récupérer les petites pierres qui serviront de calage.



Les parements peuvent à présent être repris et comme le sexisme n'existe pas au château, ce sont deux jeunes dames qui montrent leur savoir-faire.

Scan 3D du château

Karin et Stefan BROECKER sont toujours aussi sollicités lors de leur séjour.

Cette fois-ci, ils ont scanné la barbacane, débarrassée de ses gros blocs et nettoyée au niveau du fossé par Jean.

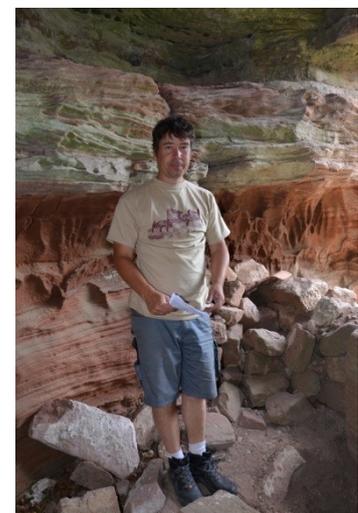


Ils ont ensuite étudié la tour Sud du logis Nord : après les réparations de Cun Ulmer Grün de l'été dernier, le scanner peut donner une image précise de la construction de cette section.



La salle troglodytique a été passée au peigne fin dans la foulée.

Il faudra certainement y retourner lorsque nous aurons nettoyé l'intérieur et compris ses fonctions, mais il s'agit là d'un projet à long terme que nous allons d'abord mûrir.



Stefan a mesuré la hauteur de la salle et noté les dimensions de la trappe : le passage est étroit et malaisé, il devait être réservé à des personnes en pleine possession de leurs moyens physiques.



Comme le travail d'ingénieur géomètre paraît un peu mystérieux tant il est technique, Stefan nous a gratifiés d'une démonstration des possibilités du numérique appliqué aux monuments historiques.

Les quelques privilégiés présents sont restés sans voix devant la coupe du puits en relief, pour ne citer que cet exemple.



Nettoyage extrême

René KILL, notre archéologue, avait besoin d'une photo propre des pierres du balcon de l'oriel.

Il restait notamment une souche disgracieuse qu'Eddy a enlevée avec le sourire comme il se doit.



Si on observe attentivement la photo suivante, on voit bien les contours des corbeaux, le trou laissé par la souche, la ruelle à la verticale en contrebas et l'emplacement du puits.



La deuxième opération a demandé encore plus de savoir-faire : la pompe du puits avait une fâcheuse tendance à se bloquer lors des vidanges, ce qui rendait le travail fastidieux et surtout très long.

Eddy a donc proposé de faire un nettoyage du fond à un moment où nous ne risquions pas d'être importunés.

Ce fut un plein succès : des seaux de feuilles mortes, des souris, un rat mort, des crapauds vivants. Le plus dur aura été la remontée à la force des bras et il a fallu plus d'un quart d'heure à notre spéléologue pour regagner la surface.

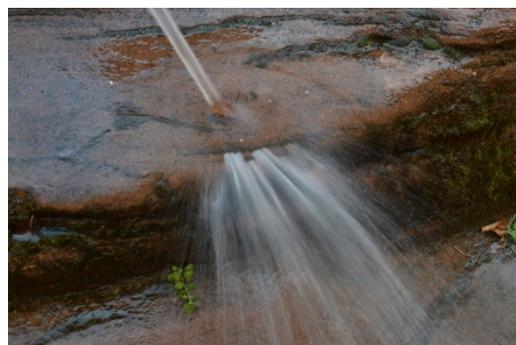
Au fond, maintenant, on voit de nouveau le miroir d'eau.

Vidanges et mesures

Le mois d'août représente la troisième étape de mesures du débit du puits, après celles de février et de mai.

Onze mesures ont été effectuées sur 32 jours et malgré les conditions météorologiques extrêmes de cet été, les résultats dessinent une tendance que nous allons vérifier au mois de novembre.

Pour l'instant, la pompe fonctionne à nouveau correctement et c'est une eau claire sans mauvaises odeurs qui sort du tuyau.



Michel OBRINGER, le garde forestier du massif, a posé la question naïve : « Quelle est la température de l'eau ? »

Effectivement, nous n'y avons pas encore pensé ; le doute est levé et l'oubli réparé : l'eau sort à 11°C environ, alors que la température de l'air au fond est de 12°C.



Archéologie

René KILL est venu nous voir souvent dans la discrétion la plus totale mais avec le maximum d'efficacité : les rencontres sont toujours aussi fructueuses dans l'étude des dernières pierres de l'oriel ...



... que dans le tracé architectural avec Sébastien comme dessinateur dévoué.

Petits et grands efforts

Certains éléments demandent beaucoup de puissance musculaire, tel le déplacement des pierres de taille devant l'entrée.



D'autres nécessitent beaucoup de chevaux-vapeur : nous avons reçu un chargement de sable benné avec brio à l'emplacement convenu par un chauffeur adroit.

Depuis lors, nous avons déjà bien entamé le tas de sable pour tous les joints et consolidations.



Et il faut rendre hommage aux petits : les abeilles du Schoeneck ont œuvré sur le bouillon blanc pour ramener du nectar et du pollen qu'on voit bien sur les pattes de notre amie.

Travaux achevés

C'est un moment rare et émouvant lorsqu'on peut dire, dans la montagne de tâches à effectuer, que certaines sont terminées.

C'est surtout l'entrée du château qui a profité d'une cure de jouvence : le sas d'entrée est très souvent examiné par les visiteurs ...



... qui sont surpris de constater que l'intérieur est aussi avenant que l'extérieur



... et complète bien le mur de l'écurie

Passé le tunnel, la surprise est totale : la vue sur la porte d'entrée est bouchée. D'abord il n'y avait rien, puis un échafaudage a obstrué le passage. Et un jour, il disparaît.



Thierry est heureux de le démonter et enfin l'avant-porte du pont-levis se dévoile sans poutrelles ou armature de bois.

On ne peut que constater le côté imposant et obligatoire de cet élément.



Presse au château

France 3

Nous avons eu plusieurs passages d'équipes de télévision : ainsi France3 pour l'émission « Midi en France ».

Nous avons décidé de remonter l'élément cassé de la bretèche et de le recoller.

Sur l'échafaudage, il y a eu des ajustements assez compliqués.



Les percements se sont révélés inadéquats à cause de l'angle d'ajustement.

Nous n'avons de ce fait pas pu mener la tâche au bout et il faudra revoir la technique de reprise.

En attendant, la partie arrachée reste sur les madriers.



D'ici là nous pouvons admirer la meurtrière sur fond de ciel bleu, comme ça a souvent été le cas durant l'été.

TV Cristal

TV Cristal a dépêché deux jeunes femmes pour le plus beau jour de juillet.

Le reportage n'est pas encore paru ; il fait partie d'une série consacrée au patrimoine local.



TV Mosaik

TV Mosaik a commandé un reportage à Catherine HENRICH, bien connue de notre association et appréciée pour l'amour qu'elle porte aux vieilles pierres.

Son montage est passé dans l'émission « Suivez le guide » du 4 septembre.



Journalistes de l'AFP

Deux journalistes de l'AFP ont à leur tour inspecté les lieux.

L'un d'entre eux a même goûté à la maçonnerie et a promis de revenir nous aider à titre personnel.



Compte rendu des manifestations réalisées en juillet et août 2015

« Les Rendez-vous de la Tour » : Fête du Houblon (23 août 2015)

La fête du houblon de Haguenau a eu droit à un stand de l'association.

Malheureusement, l'orage qui a clos la manifestation a privé Gilles, Marc et Maryline du succès qu'ils méritaient.



Presse et médias en juillet et août 2015

Radio France bleu Alsace / « Le tour d'Alsace en 40 jours de Guy Wach »



Guy Wach
Stéphanie Sauthon

Du lundi au vendredi à 7h26, 8h40, 9h30, 9h45, 10h30, 10h45, 11h40, 15h15, 15h45, 16h15, 17h10, 17h20, 17h40, 17h50

C'est l'été ! Du nord au sud, d'est en ouest, au rythme du vacancier, dégustez l'ensemble de la région avec France Bleu Alsace : de châteaux en églises, de musées en espaces de loisirs, à pied, à cheval, en voiture ou à vélo, vos vacances d'est tout les jours, c'est toute la journée, c'est tout l'été, c'est en direct et c'est avec France Bleu Alsace !

Jouez avec nous ! Tous les jours une seule question : où serons-nous ce soir ?

Tous les jours sur francebleu.fr, un indice en couleurs !

Suivez le périple de Guy en photos et retrouvez l'indice du jour ici :



DNA / Haguenau
du 14-07-2015

HAGUENAU

Le Club nature prend de la hauteur



Les jeunes avec les parents et les animateurs sont montés au château du Schoeneck. PHOTO DNA

Dimanche 5 juillet, les enfants du Club nature de Haguenau accompagnés par leur famille ont participé à la dernière séance de l'année scolaire.

Les neuf enfants se retrouvent un mercredi après-midi par mois pour partir à la découverte de la nature grâce aux interventions de Magali Savio. Pour clore une année riche en découvertes naturalistes, l'animatrice nature du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de Munchhausen avait préparé une excursion au château du Schoeneck.

En montant à la forteresse, les participants ont récolté de l'herbe sèche, des cônes de pin, de l'écorce, des brindilles. Ces matériaux ont été utilisés pour démarrer un feu à l'ancienne en complément de la carcasse, du silex et de l'amadou apportés par Damien Martel, stagiaire au Cine. Pour découvrir le château, Magali et Damien avaient préparé un jeu de pistes avec des photos du Schoeneck. Par équipes, les enfants et leurs parents devaient trouver des trésors au milieu des vieilles pierres du château du XII^e siècle. Après un barbecue, les enfants ont participé à des ateliers médiévaux au cours des-

quels ils ont réalisé une bourse en cuir et dessiné un blason. Pendant ce temps, leurs parents ont bénéficié d'une visite guidée par Gilles Becker secondé par Jean Debs, membres de l'association Cun Ulmer Grün. Créée en 2000, l'association réhabilite le château en effectuant des travaux de consolidation mais également des reconstructions après avoir obtenu les autorisations nécessaires auprès de la Direction régionale des affaires culturelles. Grâce aux importantes tâches réalisées par les bénévoles, cette magnifique ruine renaît de ses cendres... le château ayant brûlé en 1663. Cette journée riche en découvertes dans les Vosges du Nord a ravi les participants et les organisateurs qui se réjouissent de se retrouver à la rentrée pour de nouvelles aventures en forêt.

► Le Club nature accueille douze enfants de 7 à 12 ans. Il reprendra ses activités en septembre. Inscriptions auprès de Magali Savio, cinemagali@gmail.com ou ☎06 45 95 00 45.

► L'association Cun Ulmer Grün propose une visite guidée du château chaque premier et dernier samedi du mois jusqu'en octobre. (A) www.facebook.com/pages/Château-du-schoeneck ou chateau.schoeneck.free.fr

L'Alsace, terre de châteaux

Avec près de 80 édifices visitables, en ruine pour la plupart, l'Alsace est l'une des régions d'Europe qui compte le plus grand nombre de châteaux forts médiévaux.

« Nous sommes sur une terre de châteaux, explique Guillaume Maciel, animateur de la Route des châteaux et cités fortifiées d'Alsace, dont certains sont particulièrement connus comme le Haut-Koenigsbourg, le Fleckenstein, le Lichtenberg ou le Hohlandsbourg. » Mais il faut bien l'avouer, d'autres édifices, pourtant dotés d'atouts majeurs pour le développement du territoire, restent assez peu fréquentés, y compris du public alsacien. Pour valoriser ce secteur touristique, trois principaux acteurs travaillent ensemble avec des missions bien particulières : Châteaux forts vivants, Châteaux forts d'Alsace et la Route des châteaux et cités fortifiées d'Alsace.

Conservation et entretien des sites

C'est en 2011 que huit associations de sauvegarde du patrimoine du Bas-Rhin se réunissent et fondent l'association Châteaux forts vivants, fédération associative rassemblant des bénévoles autour de démarches de conservation et d'entretien des sites. Quatre ans plus tard, le nombre de ses membres a doublé. Parmi ceux-ci, des intervenants sur les châteaux du



Le château du Schoeneck. PHOTO ARCHIVES DNA

Schoeneck, du Grand Geroldseck, du Freudeneck, de Salm, du Kagenfels, du Haut-Andlau, du Ramstein et du Bernstein. De mai à septembre, l'association propose au public des chantiers de consolidation "Bâtisseurs de châteaux forts". En 2013, l'association Châteaux forts d'Alsace est lancée par Guillaume d'Andlau, son président. Son but ? Valoriser l'ensemble des châteaux forts de montagne d'Alsace en assurant un rôle de promotion et d'information mais aussi de passerelle entre les acteurs de la filière et les institutions. En partenariat avec le Club Vosgien, Châteaux forts d'Alsace lance le chemin des châteaux forts d'Alsace, circuit pédestre en cours de balisage. Il s'étendra sur 450 km, de Wissembourg à Thann et permettra au randonneur, dès 2016, d'aller à

la rencontre de plus de 80 châteaux. Enfin, en 2014, création du réseau de la Route des châteaux et cités fortifiées d'Alsace, pilotée par l'Agence de développement touristique du Bas-Rhin. Autour de cette appellation sont réunis douze des sites les plus emblématiques du département. Ce nouvel itinéraire de tourisme propose au public de redécouvrir la région dans une atmosphère médiévale. Parmi les développements en cours, visites virtuelles sur Google Maps, manifestations communes comme le "Pique-nique au château" du 23 août prochain ou encore des parcours ludiques de visite téléchargeables sur application (prévus pour 2016). En moins de quatre ans, tous ces acteurs, associations, collectivités et gestionnaires de sites, notam-

ment soutenus par la Région, les deux conseils départementaux et le commissariat à l'aménagement du massif des Vosges, se sont organisés pour mettre leurs forces en commun. L'objectif partagé est d'ancrer dans l'esprit du public l'idée que l'Alsace est une terre de châteaux, à l'instar des châteaux cathares sur les contreforts orientaux des Pyrénées. ■ RICHARD NICOLINI

- » www.chateaux-forts-vivants.fr
- » www.chateauxfortsalsace.com
- » www.route-chateaux-alsace.com

PIQUE-NIQUE

Dimanche 23 août, rendez-vous à partir de 10 h 30 pour un pique-nique dans cinq châteaux et deux cités fortifiées d'Alsace. Apportez votre panier et venez profiter d'animations pour toute la famille : spectacles, balades, dégustations... En avant-première de l'événement, le samedi 22 août, profitez d'un déjeuner gastronomique concocté par les Étoiles d'Alsace au château de Wangenbourg. Information et réservation requise avant le 19 août. www.route-chateaux-alsace.com

» Le consommateur d'Alsace « spécial fermes-auberges » n° 223 (juillet-août 2015) est actuellement en vente dans les kiosques.

Yahoo,

DNA ;

Libération ;

L'OBS ;

Le Point ;

Le Parisien,

20 minutes,

La Voix du Nord,

Vosges Matin,

L'internaute,

La Provence,

LeRépublicain Lorain,

etc...

Internet – Reportage de l'AFP.

Quand les bénévoles bichonnent les ruines des châteaux forts, 16 -17 août 2015.

YAHOO! ACTUALITÉS FRANCE

Rechercher

ACCUEIL info MONDE FRANCE POLITIQUE ÉCONOMIE PEOPLE INSOLITE SPORT TECH

VIDÉOS FAITS DIVERS JUSTICE EMPLOI SOCIÉTÉ VOS IDÉES

En Alsace, des bénévoles bichonnent les ruines des châteaux forts

AFP Par Etienne BALMER | AFP - il y a 11 heures

Partager 13 0



AFP/AFP - Un volontaire de l'association "Cun Ulmer Grün" travaille à l'entretien et à la consolidation du château du Schoeneck, près de Dambach (Bas-Rhin), le 6 août 2015

Quand les bénévoles bichonnent les ruines des châteaux forts

Les nombreux châteaux médiévaux en ruine des Vosges alsaciennes n'ont plus de seigneurs depuis des lustres, mais une petite armée de bénévoles veille désormais sur leurs vieilles pierres longtemps délaissées et les entretiennent avec passion.



Photo AFP



En grimpaant le sentier forestier escarpé menant au château du Schoeneck, dans les Vosges du Nord près de Dambach (Bas-Rhin), le ronronnement d'un générateur se fait entendre, puis une bétonnière apparaît. Le château, dont les origines remontent au 12e siècle et qui avait été démantelé en 1680, est de nouveau en chantier. «C'est comme un gros puzzle» car même si le donjon, plusieurs tours et murs ont disparu, «le Schoeneck a la particularité d'avoir encore toutes ses pierres» tombées autour de son éperon de grès rougeâtre, explique Gilles Becker, vice-président de l'association «Cun Ulmer Grün», qui entretient et consolide le site depuis 15 ans.

NOTER CET ARTICLE
★★★★☆
COMMENTER
PARTAGER

LOBS CULTURE

Actualité TéléObs Cinéma Bibliobs

En Alsace, des bénévoles bichonnent les ruines des châteaux forts

Publié le 16-08-2015 à 21h03
Mis à jour le 18-08-2015 à 09h30



Un volontaire de l'association «Cun Ulmer Grün» travaille à l'entretien et à la consolidation du château du Schoeneck, près de Dambach (Bas-Rhin), le 8 août 2015 (c) AFP

Dambach (France) (AFP) - Les nombreux châteaux médiévaux en ruine des Vosges alsaciennes n'ont plus de seigneurs depuis des lustres, mais une

PARTAGER
Facebook 2 Twitter 0 Google+ 0 LinkedIn 0

CONTENUS ASSOCIÉS



Afficher une photo
Les ruines du château du Schoeneck dominent les Vosges du Nord, près de Dambach (Bas-Rhin), le 8 août 2015

NEWS À LA UNE

Manifestations au Brésil pour réclamer le départ de Rousseff
Reuters - 8 y a 1 heure 22 minutes

Raid de l'aviation syrienne près de Damas, au moins 80 morts
Reuters - 8 y a 14 heures

Des débris d'avion repérés en Indonésie au lendemain d'un crash
Reuters - 8 y a 1 heure 12 minutes

Les nombreux châteaux médiévaux en ruine des Vosges alsaciennes n'ont plus de seigneurs depuis des lustres, mais une petite armée de bénévoles veille désormais sur leurs vieilles pierres longtemps délaissées et les entretiennent avec passion.

En grimpaant le sentier forestier escarpé menant au château du Schoeneck, dans les Vosges du Nord près de Dambach (Bas-Rhin), le ronronnement d'un générateur se fait entendre, puis une bétonnière apparaît. Le château, dont les origines remontent au 12e siècle et qui avait été démantelé en 1680, est de nouveau en chantier.

«C'est comme un gros puzzle» car même si le donjon, plusieurs tours et murs ont disparu, «le Schoeneck a la particularité d'avoir encore toutes ses pierres» tombées autour de son éperon de grès rougeâtre, explique Gilles Becker, vice-président de l'association «Cun Ulmer Grün», qui entretient et consolide le site depuis 15 ans.

Ce maçon de 38 ans montre fièrement les réalisations de son association: débroussaillages, car «la végétation c'est beau mais ça fait beaucoup de dégâts», consolidation de murailles avec de nouveaux joints de mortier à la chaux...

Des membres de l'association travaillent sur place tous les week-ends. «En hiver on creuse, on débroussaillie, on fouille. En été on maçonne», explique M. Becker.

Mais même à ce rythme-là, «on en a encore pour 50 ans!» estime Jean, 64 ans, un autre bénévole.

- Jungles, orties et ronces -

Si le Haut-Koenigsbourg, restauré au début du 20e siècle quand l'Alsace faisait partie de l'Empire allemand, draine chaque année plus d'un demi-million de visiteurs, le charme plus pittoresque des quelque 80 ruines de châteaux de montagne en Alsace séduit un nombre croissant de randonneurs. D'autant que leur accès est très souvent libre et gratuit.

Actualité Société

En Alsace, des bénévoles bichonnent les ruines des châteaux forts

AFP 16 AOÛT 2015 À 20:59 9MS À JOUR : 16 AOÛT 2015 À 21:00



Un volontaire de l'association «Cun Ulmer Grün» travaille à l'entretien et à la consolidation du château du Schoeneck, près de Dambach (Bas-Rhin), le 8 août 2015 (Photo FREDERICK FLOREN / AFP)

Pourtant au début des années 2000, «leur état était assez alarmant: en dehors des chemins d'accès, entretenus par le Club Vosgien, vous étiez dans des jungles, avec des vestiges très peu visibles qui émergeaient de temps en temps des ronces et des orties», raconte Mathias Heissler, architecte du patrimoine au conseil départemental du Bas-Rhin.

Le département a mis en place depuis 2002 un dispositif de «veilleurs» bénévoles, un par ruine, afin de signaler aux autorités compétentes toute évolution ou dégradation nouvelle. Le Haut-Rhin s'apprete à mettre en place un observatoire similaire.

Pour aller plus loin, plusieurs de ces veilleurs ont fondé des associations de protection du patrimoine castral régional. Elles sont aujourd'hui une quinzaine, fortes de 360 bénévoles actifs et regroupées dans un réseau, «Châteaux forts vivants», pour gagner en visibilité et harmoniser leurs procédés.

Certaines organisent chaque été des «ateliers bâtisseurs» ouverts à tous, pour faire découvrir leur travail et susciter des vocations. Elles financent leurs travaux par de petites subventions, des dons de visiteurs et du mécénat d'entreprise.

La quantité de travail accomplie par ces passionnés est «hallucinante», constate M. Heissler. «Des centaines de mètres de murs ont été sauvés. Sans eux, des portes, des tours et des fenêtres ne seraient plus là aujourd'hui».

- Un futur «chemin des châteaux» -

Tout doit cependant se faire dans les règles de l'art. Les chantiers nécessitent l'aval du propriétaire du terrain et sont définis avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), tandis que tout sondage archéologique implique une supervision scientifique.

«L'enthousiasme débordant des bénévoles est extrêmement précieux pour nous, mais on est là pour rappeler les limites à ne pas franchir, pour éviter des actions contre-productives», tempère Frédéric Séara, conservateur régional de l'archéologie.

«Les associations ne sont habilitées à faire que des travaux d'entretien. Au-delà on perdrait le contenu scientifique», prévient aussi Carole Pezzoli, conservatrice régionale des monuments historiques.

Pour doper le tourisme autour de ces ruines, une autre association, «Châteaux forts d'Alsace», en partenariat avec l'Etat, les collectivités territoriales et le Club Vosgien, prévoit d'ici à l'été 2016 un itinéraire de randonnée balisé de 450 km pour relier 80 ruines, un «chemin des châteaux» sur le modèle des châteaux cathares ou, plus proche, de la route des vins d'Alsace.

Devenez fan de Yahoo Actu sur Facebook J'aime 548 038 et suivez-nous sur Twitter.

CULTUREBOX ACTU | LIVE | EMISSIONS | FESTIV

LA UNE CINÉMA EXPOSITIONS MUSIQUE SCÈNES TENDANCES LIVRES

Expositions Patrimoine

Alsace : des bénévoles entretiennent les ruines médiévales

Par Culturebox (avec AFP) Publié le 16/08/2015 à 17h47



Des bénévoles entretiennent les ruines du château du Schoeneck dans les Vosges alsaciennes. © FREDERICK FLOREN / AFP

| PATRIMOINE |

Des bénévoles qui bichonnent les ruines des châteaux forts

Les nombreux châteaux médiévaux en ruine des Vosges alsaciennes n'ont plus de seigneurs depuis des lustres, mais une petite armée de bénévoles veille désormais sur leurs vieilles pierres, longtemps délaissées, et les entretiennent avec passion.

Étienne Balmer (AFP)

En grim pant le sentier forestier escarpé menant au château du Schoeneck, dans les Vosges du Nord près de Dambach, le ronronnement d'un générateur se fait entendre, puis une bétonnière apparaît. Le château, dont les origines remontent au XII^e siècle et qui avait été démantelé en 1680, est de nouveau en chantier. « C'est comme un gros puzzle » car même si le donjon, plusieurs tours et murs ont disparu, « le Schoeneck a la particularité d'avoir encore toutes ses pierres » tombées autour de son éperon de grès rougeâtre, explique Gilles Becker, vice-président de l'association Cun Ulmer Grün, qui entretient et consolide le site depuis 15 ans.

Jungles, orties et ronces

Ce maçon de 38 ans montre fièrement les réalisations de son association : débroussaillage, car « la végétation c'est beau mais ça fait beaucoup de dégâts », consolidation de murailles avec de nouveaux joints de mortier à la chaux... Des membres de l'association travaillent sur place tous les week-ends. « En hiver on creuse, on débroussaill e, on fouille. En été on maçonne », explique Gilles Becker. Mais même à ce rythme-là, « on en a encore pour 50 ans ! », estime Jean, 64 ans, un autre bénévole.

Si le Haut-Koenigsbourg, restauré au début du XX^e siècle quand l'Alsace



Au château de Dambach-Neunhoffen, les bénévoles de l'association Cun Ulmer Grün entretiennent le site depuis 15 ans.

Photo AFP/Frédéric Florin

faisait partie de l'Empire allemand, draine chaque année plus d'un demi-million de visiteurs, le charme plus pittoresque des quelque 80 ruines de châteaux de montagne en Alsace séduit un nombre croissant de randonneurs. D'autant que leur accès est très souvent libre et gratuit. Pourtant au début des années 2000, « leur état était assez alarmant : en dehors des chemins d'accès, entretenus par le Club Vosgien, vous étiez dans des jungles, avec des vestiges très peu visibles qui émergeaient de temps en temps des ronces et des orties », raconte Mathias Heissler, architecte du patrimoine au conseil départemental du Bas-Rhin.

Le Département a mis en place depuis 2002 un dispositif de

« veilleurs » bénévoles, un par ruine, afin de signaler aux autorités compétentes toute évolution ou dégradation nouvelle. Le Haut-Rhin s'apprête à mettre en place un observatoire similaire.

Réseau et ateliers

Pour aller plus loin, plusieurs de ces veilleurs ont fondé des associations de protection du patrimoine castral régional. Elles sont aujourd'hui une quinzaine, fortes de 360 bénévoles actifs et regroupées dans un réseau, Châteaux Forts Vivants, pour gagner en visibilité et harmoniser leurs procédés. Certaines organisent chaque été des « ateliers bâtisseurs » ouverts à tous, pour faire découvrir leur travail et susciter des vocations.

Elles financent leurs travaux par de petites subventions, des dons de visiteurs et du mécénat d'entreprise. La quantité de travail accomplie par ces passionnés est « hallucinante », constate Mathias Heissler. Des centaines de mètres de murs ont été sauvés. Sans eux, des portes, des tours et des fenêtres ne seraient plus là aujourd'hui. »

Tout doit cependant se faire dans les règles de l'art. Les chantiers nécessitent l'aval du propriétaire du terrain et sont définis avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), tandis que tout sondage archéologique implique une supervision scientifique. « L'enthousiasme débordant des bénévoles est extrêmement précieux pour nous, mais on est là pour rappeler les limites à ne pas franchir, pour éviter des actions contre-productives », tempère Frédéric Séara, conservateur régional de l'archéologie. « Les associations ne sont habilitées à faire que des travaux d'entretien. Au-delà, on perdrait le contenu scientifique », prévient aussi Carole Pezzoli, conservatrice régionale des monuments historiques.



Des murs à consolider.

Photo AFP

DAMBACH Réhabilitation de la ruine du Schoeneck

Le puzzle géant prend forme

Encadrés par un archéologue, tailleurs de pierre, charpentiers, forgerons avec d'autres bénévoles de l'association Cun Ulmer Grün effectuent tout au long de l'année des travaux une pour une mise en valeur et une sécurisation du château du Schoeneck.

Situé à 400 mètres d'altitude sur une barre rocheuse tout en longueur, le château du Schoeneck, construit au XII^e siècle apparaît la première fois en 1287 comme propriété de l'évêché de Strasbourg, il est reconstruit par les Dürckheim en 1663 après un incendie de forêt. En 1677, il est occupé par les troupes françaises de Monclar et Mellac qui le détruit à la poudre noire sur ordre de Louis XIV.

L'ensemble des pierres est encore sur place

« À l'instar de la plupart des châteaux forts dont les pierres ont été réutilisées comme matériel de construction par les habitants des environs, le Schoeneck n'ayant pas de village à proximité, l'ensemble des pierres est encore sur place », précise Rémy Valentin, secrétaire de l'association. La reconstruction ne se fait qu'après l'obtention de permis de construire, d'autorisations des fouilles ou de sondages accordées par les autorités compétentes. Entièrement recouvertes de végétation, les façades extérieures ont été libérées. Le chemin qui donne accès à la salle des chevaliers a été mis à jour et, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, les bénévoles ont découvert les éléments ajoutés au fil des siècles par les différents occupants.

Parmi les travaux les plus fastidieux, le nettoyage du puits, qui avait été entièrement comblé

avec des gravats, a pris deux années pour arriver à une profondeur de 19 mètres – ce qui n'est pas très profond par rapport aux autres châteaux des Vosges du nord. Il génère cinq cents litres d'eau par jour et est surplombé des vestiges de la chapelle, symbole de la main de Dieu qui protège l'élément indispensable à la survie lors d'un siège. Si l'assaillant arrivait à polluer l'eau, toute survie était impossible pour les assiégés.

Les bénévoles ont, entre autres, procédé au dégagement d'un mur Renaissance, de montants de fenêtres, d'une voûte en ogive de la fin de la période gothique et d'une ouverture destinée à laisser partir la fumée pour ne pas incommoder les résidents. Ce système de chauffage des années 1600 comprenait une alimentation en bois du côté de la cuisine dont se sont inspirés plus tard les constructeurs de « Kachelofen » dans les chaumières alsaciennes.

« Avant les remontages, qui ne sont autorisés qu'avec les pierres d'origine et à condition qu'il existe des gravures prouvant leur existence antérieure, il est important de faire parler les pierres », précise Rémy Valentin, ainsi les discussions sont souvent après entre l'archéologue, le président de l'association qui est tailleur de pierre et les autres membres. « Mais quand la passion prend le dessus le temps ne compte pas. » ■

A.L.R.

► Accès : à trente minutes de marche à partir du parking situé à proximité de la D53. Contact : 03 72 29 16 49.



Une des façades du château du Schoeneck qui a été débarrassée de la végétation. Les bénévoles attendent l'autorisation pour remonter les murs, les pierres étant encore sur place. PHOTOS DNA



Les rainures au sol servaient au maintien du plancher.



Au centre le puits de 19 mètres avec une grille de protection et l'armature métallique qui a permis l'excavation des gravats sur une période de deux ans.

Informations Municipales Dambach - Neunhoffen - Wineckerthal - Neudoerfel / Août 2015 - N°28

Vie Locale

Association Cun Ulmer Grün

Le chaînage d'angle du logis Nord des ruines du Schoeneck menaçait de s'écrouler définitivement. L'association Cun Ulmer Grün a convaincu la Région, le Conseil Général, la DRAC et le propriétaire d'apporter leur contribution financière pour éviter le pire.

L'association a effectué les travaux préparatoires : aménagement du chemin d'accès pour véhicules de chantier, aplanissement de l'aire du chantier, dégagement des blocs d'origine qui devaient être remontés.

L'entreprise Vetter, spécialisée dans la restauration de monuments historiques, a entrepris les travaux après montage d'un gigantesque échafaudage. Cun Ulmer Grün a pu profiter de cet échafaudage pour consolider des parties de mur en mauvais état et inaccessibles en temps normal.

Trois mois ont suffi pour redonner à la façade son aspect originel et surtout garantir la sécurité de tous, visiteurs et bénévoles, pour les générations à venir.

Parallèlement, l'association a remonté l'avant-porte du pont-levis en réutilisant là aussi les pierres d'origine tombées dans la barbacane. Cette opération, conforme au permis de construire, a été menée par les seuls bénévoles avec beaucoup d'enthousiasme et d'huile de coude. Le résultat est particulièrement convaincant et les visiteurs sont persuadés que les projets futurs, telle la construction d'un pont-levis, ne relèvent plus d'une rêverie d'illuminés mais de passionnés décidés à sauvegarder le patrimoine alsacien et à le transmettre aux générations futures.

Le président Jacques Bruderer peaufine le prochain dossier de travaux : ils sont ambitieux, mais l'association a prouvé que rien n'est impossible à qui veut s'en donner la peine.



Agenda

JANVIER Samedi 24 janvier : Assemblée Générale	Samedi 11 juillet : Journée « Bâtisseurs de châteaux forts » Samedi 25 juillet : Visite du Parc en Allemand
FEVRIER	AOÛT Samedi 1 ^{er} août : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Samedi 8 août : Journée « Bâtisseurs de châteaux forts » Samedi 15 août : Visite du Parc en Allemand Dimanche 23 août : les rendez-vous de la Tour (Haguenau) Samedi 29 août : Visite du Parc en Français
MARS	SEPTEMBRE Samedi 5 septembre : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Dimanche 13 septembre : Photos-folies à Dambach Samedi 19 septembre : Journées du Patrimoine Dimanche 20 septembre : Journées du Patrimoine Samedi 26 septembre : Visite du Parc en Français
AVRIL Samedi 4 avril : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Samedi 11 avril : Réunion des veilleurs de château à Lembach.	OCTOBRE Samedi 3 octobre : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Mercredi 28 octobre : venue du Centre International Albert Schweitzer de Niederbronn. Samedi 31 octobre : Visite du Parc en Français
MAI Vendredi 1 ^{er} mai : Journée « Bâtisseurs de châteaux forts » Samedi 2 mai : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Jeudi 7 mai : Centre de rencontres de Niederbronn, élèves français et allemands Jeudi 14 mai : Journée des Invités (Pique-nique coopératif) Samedi 30 mai : Visite du Parc en Français	NOVEMBRE
JUIN Samedi 6 juin : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn Lundi 8 juin : Collège de Soultz-sous-Forêts Samedi 20 juin : Journée « Bâtisseurs de châteaux forts » Samedi 27 juin : Visite du Parc en Allemand	DECEMBRE Dimanche 20 décembre : Marché de Noël de Niedersteinbach
JUILLET Jeudi 2 juillet : Ecole primaire de Wissembourg Samedi 4 juillet : Visite guidée via l'Office de Tourisme de Niederbronn	

Reçus fiscaux pour dons

Tout don est déductible des impôts à hauteur de 66% de la somme versée et dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Dès réception de votre don, notre trésorier vous renverra le formulaire Cerfa n° 11580*03 justifiant de votre don. Ce dernier devra impérativement être conservé en cas de contrôle des impôts.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site Internet des impôts : www.impots.gouv.fr

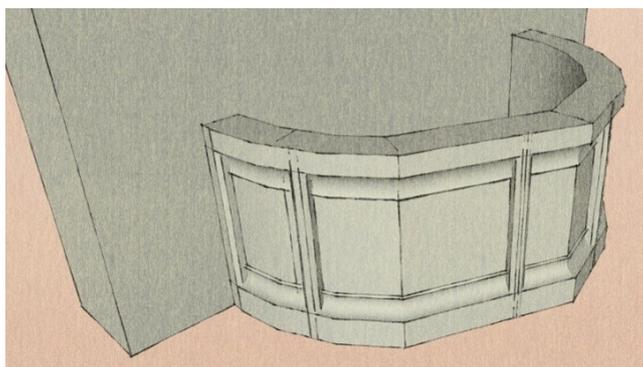
Appel aux dons

La margelle du puits est un magnifique ouvrage renaissance qui permet aussi d'entourer le trou du puits pour en sécuriser le passage.

La carrière Loegel nous a fait un beau geste commercial, en raison de son attachement à notre dynamisme et notre projet. Le CFA de Saverne taillera ces blocs, bien sûr bénévolement. Le transport a été gracieusement offert par Thomas Vetter et Jacques Bruderer.

Toutefois, la pierre de taille reste chère : nous avons acheté 6 blocs à 300 euros pièce.

Voilà pourquoi chaque don sera le bienvenu ! Les donateurs verront leurs noms inscrits sur une plaque fixée à proximité du puits.

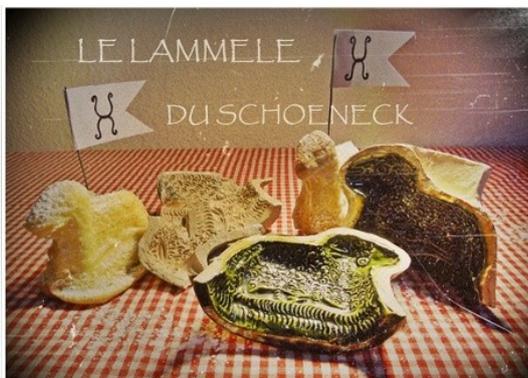


Vente de Lämmele et de fèves : un grand succès !

Afin de soutenir nos actions de sauvegarde du patrimoine, nous vous proposons un Lämmele et des fèves "made in Alsace" fabriqués par nos bénévoles, en collaboration avec la poterie Wehring de Soufflenheim.

Le Lämmele du Schoeneck :

25 euros (33€ avec envoi postal)



Moule à agneau pascal (Lämmele), réalisé par M. Wehring, potier à Soufflenheim. Il est couvert d'un vernis inspiré de la couleur d'origine, d'après un moule de la fin du XVIe siècle, trouvé au château par les bénévoles de l'association « Cun Ulmer Grün »

Taille : 12cm x 8cm. Fourni avec la pince.

Le coffret de 6 fèves "Figures du Schoeneck" (édition 2015) :

10 euros. (2 euros à l'unité)



Le sage Le comte Le fou L'agneau Le blason Le cheval

La collection 2015 est inspirée d'objets trouvés lors de nos fouilles au château :

- le sage, le comte et le fou sont des répliques de petites têtes en grès trouvées en 2013 au fond du puits.
- l'agneau fait référence au moule à agneau pascal trouvé il y a quelques années.
- le cheval est la réplique d'un fragment de jouet trouvé en 2014.
- le blason est celui de la famille de Dürkheim, anciens propriétaires du château.

N'hésitez pas à entrer en contact avec nous, c'est une idée de cadeau sympa et originale et cela nous aidera à financer nos travaux !

Les fèves et agneaux sont disponibles au château ou sur commande auprès de Magali : magsiffert@gmail.com



Rédacteurs : Rémy VALENTIN et Jacques BRUDERER

Photos : Rémy VALENTIN, Marc SCHAMPION

Mise en page : Delphine AUDIBERT

Date de diffusion : 02/11/2015

Nous contacter

Association Cun Ulmer Grün

Château du Schoeneck
Rue du Fischeracker
67110 DAMBACH



Retrouvez nous sur le Web :

<http://chateau.schoeneck.free.fr>

Présidence

Jacques BRUDERER : 06 08 00 69 86

Secrétariat

Rémy VALENTIN : 03 72 29 16 49

Marc SCHAMPION : 06 79 97 39 33

Accueil de groupes allemands

Rémy VALENTIN : 03 72 29 16 49

Pour tous contacts ou demande de visites guidées en groupe : chateau.schoeneck@gmail.com